DÉPARTEMENT DE LA MARNE

3me Circonscription

Élections Législatives de Novembre

M. R. P.

J'ai décidé de me maintenir.

Je sais que cette décision ne sera pas comprise par tous, qu'elle m'attirera des critiques de toutes sortes.

Mais je ne peux pas croire qu'il n'y ait plus, en France, que le choix entre le communisme, et un groupe d'hommes dont je ne discute pas les mérites, mais que rien n'unit, sinon la dévotion envers un homme auquel la France doit beaucoup, mais qui n'est pas la France à lui tout seul, et auquel la France devra bien survivre.

Je ne peux pas croire que le communisme sera la seule force qui s'opposera à une politique économique basée sur le prestige, la bombe atomique nationale et la puissance d'argent, alors qu'il s'agit avant tout de mettre en œuvre toutes les richesses du pays, de les mettre au service des besoins de tous ceux qui nous entourent :

- **les jeunes,** *qui manquent d'écoles, de professeurs, de moyens de formation.*
- **les familles et les vieux,** *dont les revenus ne suivent pas le cours de la vie.*
- **le monde du travail, ouvriers et paysans,** *comprenant enfin leurs intérêts communs, qui demandent non seulement des salaires décents, des prix de revient respectés, mais aussi des conditions de travail, d'horaires, de logement, d'épanouissement familial et social en rapport avec les services qu'ils entendent rendre à la société.*

Faut-il croire que la meilleure manière de préparer l'avenir est de couper la France en deux blocs antagonistes ? N'avons-nous donc aucune solution à proposer.

Faut-il abandonner ?

Quant à moi je ne peux pas m'y résigner, car je sais qu'il y a place en France pour une démocratie vraie, c'est-à-dire éducatrice et encourageant chacun à devenir responsable et solidaire de tous ;

pour une économie humaine, commandée par le travail et non par le capital.

Je sais qu'il y a des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux qui gardent au cœur une parcelle d'espoir pour un monde plus juste et plus fraternel auquel chacun apporterait son effort, sa générosité et qui y retrouverait le respect de lui-même avec celui des autres.

A vous de me dire si je me trompe.

Alain DELAUNOY

Suppléant : **Georges BARBIER**

IMP. PAQUEZ

Vu : les Candidats

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Sciences Po / fonds CEVIPOF